

EDOUARD MOHA

LE SAHARA OCCIDENTAL

ou la sale guerre de Boumediene

JEAN PICOLLEC

DOCUMENTS DOSSIER
OUVRAGES DE PARIS

LE SAHARA OCCIDENTAL

ou la sale guerre de Boumediene

8' 03m

2956

DOCUMENTS DOSSIERS

OUVRAGES DEJA PARUS

- Dassault, Douglas, Boeing et les autres*, de Bernard Marck.
Le Défi soviétique, de Claude Durand-Berger.
Bucard et le Francisme, d'Alain Déniel.
Les Chevaliers de l'Apocalypse, de Germain Chambost
(Grand Prix littéraire de l'Aéro-Club de France, 1980).
Une enquête de police sur le Canard Enchaîné, de Christian
Plume et Xavier Pasquini.
La Guerre des truands, de Claude Picant.
Le 23 mars 1979, une provocation politique, de Claude
Picant.
Complots en France, de Jean Renaud-Groison.
Elysée sens interdit, de Jean Renaud-Groison.
L'Affaire de Broglie, de Jacques Bachelon.
Tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous, de
Sophie Huet.
Monsieur le Député, d'Alain Kéramoal.
Nous avons tué Mountbatten. L'IRA parle, de Roger Faligot.
L'Argent nazi à la conquête de la presse française, de Pierre-
Marie Dioudonnat.
Le Dictionnaire maçonnique, de Jean-André Faucher.
La Deuxième porte ou les derniers jours de la guillotine, de
Michel Gonod.
Le Mythe de l'Hexagone, d'Olier Mordrel.
Le Réseau Curiel, de Roland Gaucher.
Vaincre les diabètes, de Maurice Frémont (repris en poche
par Marabout, 1982).
Ben Bella... revient, d'Ahmed Ben Bella.
French Solo, de Maurice Castellani.
Léon Degrelle persiste et signe, par Jean-Michel Charlier.
Mermoz-Couzinet ou le rêve fracassé de l'Aéropostale,
d'Alexandre Couzinet.
Il était une foi Mermoz, de Bernard Marck.
Je défends Barbie, de Jacques Vergès.
Chroniques des années de cendres, d'Isabelle Doisy.
La Subversion humanitaire, de Michel Algrin.
A Grenoble, ils sont fous de sport !, de Daniel Pautrat.
La démocratie confisquée, d'Yvan Blot et le Club de l'Hor-
loge.

861110

DL-08091990-24388

Edouard MOHA

93

LE SAHARA OCCIDENTAL

ou la sale guerre de Boumediene

JEAN PICOLLEC

Siège social : 47, rue Auguste-Lançon, 75013 Paris. Tél. (1) 45.89.73.04
Bureaux : 40, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. (1) 45.44.90.10

DL-08 091990-24368

DU MÊME AUTEUR

Un Sahraoui révèle, Albin Michel, 1983.

Mercenaires d'un pays imaginaire, Albatros, 1984.

Immigrés : sueur et larmes, Zine, Casablanca.

© Editions Jean Picollec, 1990

ISBN 2-86477-103-9

ISSN 0298-4172



En hommage à tous ceux qui, autour de Sa Majesté le roi Hassan II, défendent l'intégrité territoriale et les droits inaliénables du Maroc.

Au premier rang desquels tous les membres des F.A.R. (Forces armées royales), officiers, sous-officiers et hommes de troupe.

01-0809990-24750

1951

1951

1951

1951

En hommage à son chef, au
jour de sa démission de son poste de
délégué intérimaire technique et les
droits honoraires de Major.

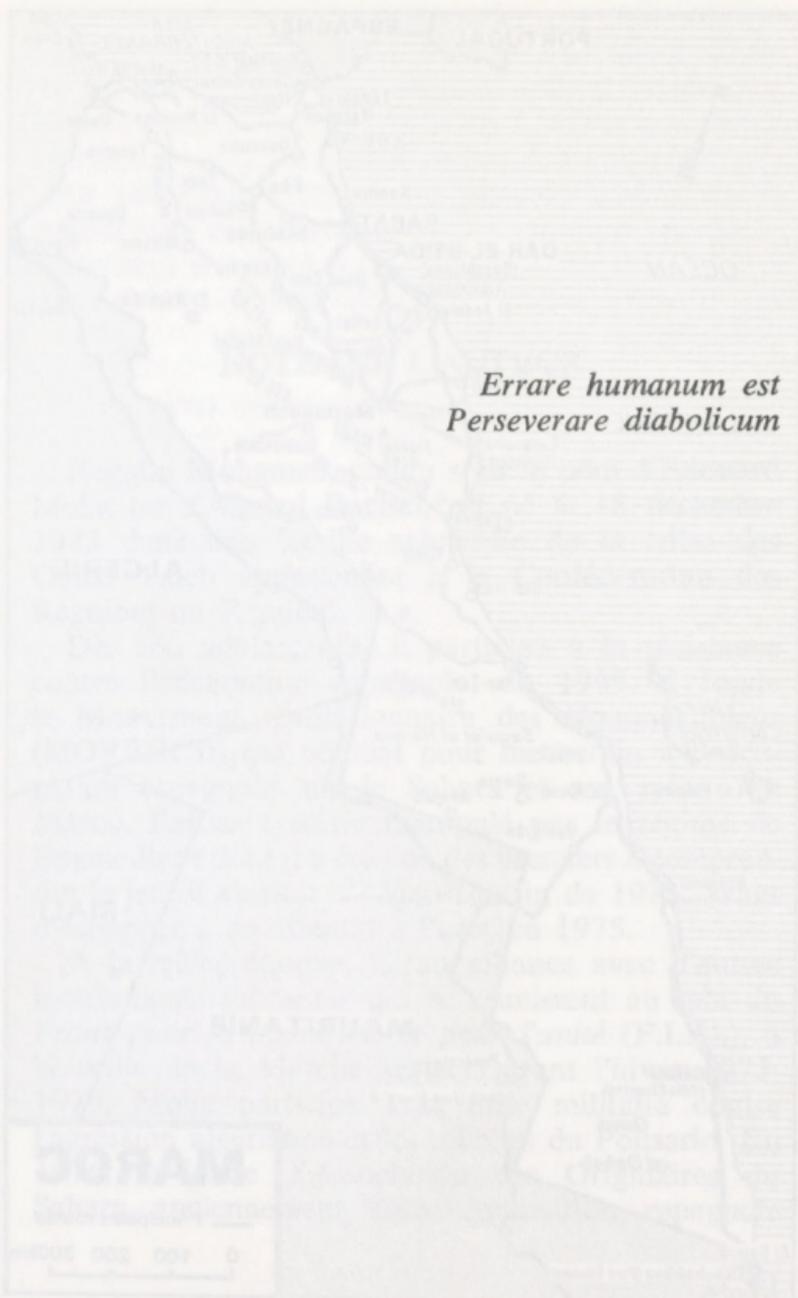
En premier rang depuis tout les
membres des F.A.R. (Forces armées
royales), officiers, sous-officiers et
hommes de troupe.

© Editions Jean Pirella 1951

ISBN 2-667-103-7

1588 034472

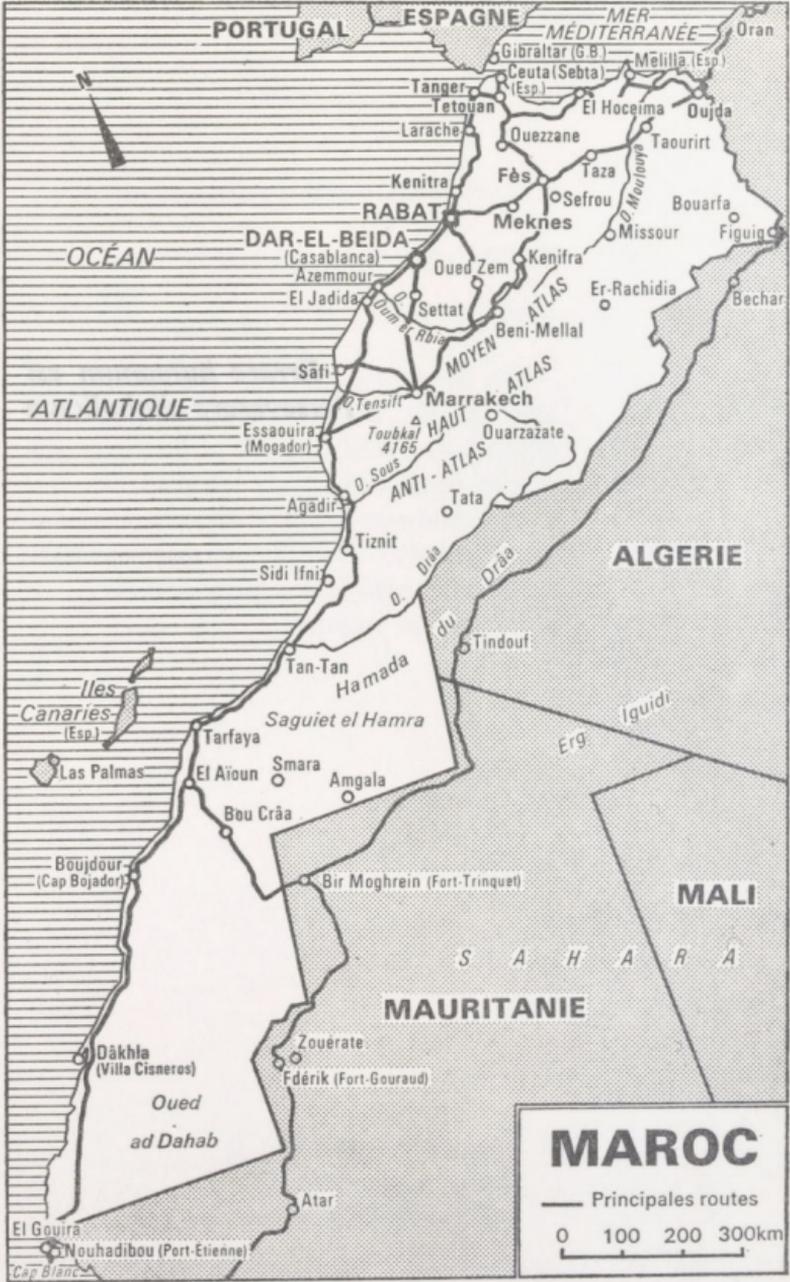




*Errare humanum est
Perseverare diabolicum*

MOROCCO

0 100 200 Kilometers



NOTE SUR L'AUTEUR

Reguibi Mohamed, connu sous le nom d'Edouard Moha ou d'Ahmed Rachid, est né le 18 décembre 1943 dans une famille sahraouie de la tribu des Ouled Taleb appartenant à la Confédération des Reguibat ou R'guibat.

Dès son adolescence, il participe à la résistance contre l'occupation espagnole; en 1969, il fonde le Mouvement révolutionnaire des Hommes bleus (MOREHOB) qui combat pour mettre fin à l'occupation espagnole sur le Sahara et son retour au Maroc. Refusant d'être manipulé par le régime de Boumediene dont il a été l'un des premiers à comprendre le jeu, il s'enfuit d'Alger à la fin de 1973, avant d'échapper à un attentat à Paris, en 1975.

A la même époque, il fait alliance avec d'autres mouvements sahraouis qui se réunissent au sein du *Front pour la libération et pour l'unité* (F.L.U.), à la veille de la Marche verte. Durant l'hiver 1975-1976, Moha participe à la lutte militaire contre l'agression algérienne et les rebelles du Polisario. En 1976, il fonde l'Association des Originaires du Sahara anciennement sous domination espagnole

(AOSARIO) pour faire entendre la voix des Sahraouis marocains. L'AOSARIO est reconnue comme représentative par diverses organisations internationales dont l'O.N.U. et l'O.U.A., où, à plusieurs reprises, Moha prend la parole. Il a aussi de très nombreux contacts tels, notamment, les parlements des pays européens ou l'Assemblée parlementaire européenne de Strasbourg. Devant toutes ces instances il ne cesse de dénoncer la propagande du Polisario et de faire valoir les droits du Maroc.

INTRODUCTION

L'historien qui étudiera la période de la seconde partie du xx^e siècle au Maghreb s'interrogera sans doute avec stupéfaction sur l'affaire du Sahara occidental et il se demandera comment un prétexte, relativement mineur, a pu perturber aussi durablement la vie politique de cette région et compromettre la nécessaire coopération entre les Etats.

En effet, tout a été truqué dans ce conflit qui relève d'une véritable mystification. Le conflit du Sahara est une imposture: imposture sur les données de l'affaire, sur les faits, sur les chiffres... Ce problème a été fabriqué de toutes pièces par l'Algérie de Boumediene grâce à la complicité ou à la malveillance criminelle d'Etats, d'organisations internationales ou d'individus corrompus et partisans. Une désinformation inouïe a fait croire à l'existence d'une cause sahraouie, c'est-à-dire d'un peuple distinct réclamant son indépendance et rassemblé au sein du Front Polisario présenté comme un mouvement de libération. Les chiffres les plus extravagants ont été avancés par le Polisario: c'est ainsi que les quelques milliers de Sahraouis authentiques qui avaient trouvé asile en Algérie pour fuir les persécutions espagnoles entre 1958 et 1975 et les malheureux emmenés de force

à Tindouf par l'armée algérienne dans sa débâcle de 1976, sont devenus, selon la propagande algérienne et du Polisario, des dizaines de milliers, puis quatre cent mille, sept cent cinquante mille et même un million !

Le plus extraordinaire n'est pas que les imposteurs mentent, mais que personne n'ait dénoncé leur mensonge et que beaucoup de gens aient pris au sérieux leurs affirmations les plus farfelues. Bien plus, c'est le Maroc, confronté à une véritable agression, qui a été placé par certains sur le banc des accusés, alors qu'il était la victime des partages coloniaux iniques du début du xx^e siècle puis des visées hégémoniques de Boumediene.

Le comble de l'imposture est que le complot contre le Maroc s'est déroulé sous le couvert de principes idéologiques ou juridiques détournés et manipulés. Ceux qui ont tant parlé du droit des peuples à propos des populations sahraouies du Maroc ne s'en sont jamais réellement souciés. Que faisaient ces soi-disant champions de la cause des peuples lorsque l'Espagne persécutait les Sahraouis qui réclamaient le départ des occupants et exigeaient le retour du territoire au Maroc ? Ils se sont manifestés bien tardivement, quand le problème était réglé entre Rabat et Madrid, après la Marche verte de 1975. Ils ont alors osé parler d'une occupation marocaine comme si la récupération de l'Alsace-Lorraine par la France, en 1918 et en 1945, avait été une occupation et qu'il ait alors été convenable de proclamer l'indépendance de ces provinces françaises. Les adversaires du Maroc ont surtout créé un peuple sahraoui idéal et fantôme. Si l'on veut absolument parler d'un peuple sahraoui, il faudrait englober toutes les tribus qui vivent ou parcourent l'immense espace, sept millions de kilomètres.

carrés, qui s'étend de l'Atlantique à la Libye et au Tchad, c'est-à-dire des territoires du Maroc, de la Mauritanie, de l'Algérie, du Mali, du Niger, de la Libye... Qui est prêt à remettre en question toutes les frontières de l'Afrique du Nord pour créer une telle entité artificielle ? Et l'Algérie a toujours considéré Tamanrasset comme ville algérienne. Quelle preuve de l'incohérence et de la mauvaise foi d'Alger !

Le fait est qu'il existe des populations sahraouies divisées en tribus distinctes et enracinées dans chaque Etat par des liens historiques, familiaux, commerciaux. C'est particulièrement le cas des Sahraouis du Sahara marocain dont de nombreuses tribus ont d'ailleurs leur origine au nord ou au centre du royaume. Disons-le tout net : parler d'un peuple sahraoui pour le seul Sahara marocain relève d'une imposture. C'est bien pourquoi Boumediene et ses protégés du Polisario ont pris le parti de créer un peuple sahraoui : les quelque milliers de malheureux otages de Tindouf sont donc devenus, malgré qu'ils en aient, le *peuple sahraoui*. Quant aux dizaines de milliers qui vivent chez eux, au Maroc dans la Seguiet el Hamra ou l'Oued al Dahab (ex-Rio de Oro), ils n'existeraient pas aux yeux d'Alger, du Polisario et des Etats qui ont reconnu la R.A.S.D.

Singulière conception des droits de l'homme, qui consiste à sélectionner et à charcuter des populations ou à créer des citoyens fantômes pour un Etat fantoche. Le plus surprenant demeure qu'une partie de la communauté internationale, sans adhérer d'ailleurs à toutes les thèses algériennes, ait tout de même pris au sérieux cette affaire rocambolesque. En fait, tout le monde connaît la vérité depuis longtemps et nul n'a jamais accordé le moindre crédit au Polisario. Mais l'affaire n'est précisément pas là. Le conflit est

de toute évidence un différend algéro-marocain et une partie de la communauté internationale a voulu établir une sorte d'équilibre entre le Maroc et l'Algérie. Pour ne pas indisposer Alger, certains sont entrés dans son jeu; d'autres ont proclamé leur neutralité au nom de l'impartialité, comme s'il convenait de traiter également le juste et l'injuste, le volé et le voleur. Il est vrai que Boumediene ouvrit la voie à l'utilisation « d'arguments » qui impressionnent toujours les faibles et les pusillanimes : le chantage, l'intimidation, le terrorisme, les pressions économiques ou politiques... L'exemple a été suivi par des régimes comme ceux d'Assad en Syrie ou de Khomeyni en Iran, démontrant que ce sont les Etats activistes qui parviennent le mieux à imposer leurs exigences face à un Occident qui est trop souvent lâche et veule. Boumediene n'a reculé devant aucun moyen pour faire prévaloir ses thèses et cela a réussi durant un temps.

C'est la fierté du Maroc d'avoir refusé d'employer les mêmes méthodes, de ne pas avoir fait de sa capitale le refuge de tous les agitateurs et de tous les territoristes du monde; de ne pas avoir acheté des votes à l'O.N.U. ou à l'O.U.A.; de ne pas avoir menacé les plus faibles ou flatté les plus forts; de ne pas s'être livré à toutes sortes de chantages méprisables. Seules les mauvaises causes ont recours à de mauvais moyens. Le Maroc a compté sur son droit, sur son peuple, sur ses propres forces pour repousser l'agression et conserver sa province du Sud. En fin de compte, le bon droit finit toujours par triompher et le conflit fabriqué par Boumediene tourne à l'avantage du Maroc.

Il est temps de retracer l'histoire de cette affaire,

de rappeler les faits, de dénoncer les mensonges. C'est l'objet de ce livre écrit par un Sahraoui marocain authentique qui a milité depuis 1969 contre la colonisation espagnole, pour le retour du territoire au Maroc et, enfin, contre les menées hostiles d'Alger et de ses complices. Il est l'heure que les hommes de bonne volonté ouvrent les yeux et découvrent l'une des plus insupportables impostures de la seconde partie du siècle. Il est temps également de clore un dossier qui a empoisonné la vie des peuples du Maghreb. Il est temps enfin de mettre fin aux séquelles du régime de Boumediene.

Il est incontestable que l'agitation provoquée par le conflit du Sahara a eu des conséquences pour tout le Maghreb. En 1969, le roi Hassan II et Houari Boumediene signaient le traité d'Ifrane en vue, notamment, de promouvoir l'édification du Grand Maghreb. Au lieu de se consacrer honnêtement à cette œuvre commune, Boumediene choisit de créer un climat de discorde et d'insécurité à propos du Sahara. Le résultat est que l'unité et la coopération au Maghreb ont pris un retard de quinze ans. Mais voici aujourd'hui que le Maghreb commence à payer cette instabilité et cette discorde. Il doit faire face à des défis considérables qui sont d'ordre social, économique, technologique... Le cancer saharien a affaibli le Maghreb et l'a empêché de relever ces défis. Il n'est plus possible de retarder les échéances, car la crise s'accroît dans de nombreux pays, nourrissant l'extrémisme et l'intégrisme. Les peuples du Maghreb sont impatients de vivre mieux et de sortir de cette situation préoccupante. Ils savent que cela reste possible avec l'unité; mais celle-ci n'est possible que s'il est mis fin à l'agression contre le Maroc et sa province du Sud.

L'Algérie nouvelle, que veut faire naître le président Chadli, doit maintenant avoir le courage de comprendre qu'il faut tourner la page et refermer le dossier ouvert par Boumediene. Il est noble de reconnaître son erreur mais il est diabolique de persévérer. La solution, qui permettra à chacun de sauver la face, est depuis longtemps proposée par le Maroc : c'est un référendum loyal et honnête qui donnera l'occasion à tous les Sahraouis concernés, mais à eux seuls, d'exprimer leur volonté. Ceux qui entraveraient ce processus de paix porteraient une lourde responsabilité historique, car ils compromettraient durablement l'organisation unitaire du Maghreb. C'est l'enjeu de la paix au Sahara.

L'histoire devra retenir la sagesse, la modération, le souci du dialogue du roi Hassan II. Certains, au sein du royaume, ont parfois préconisé d'avoir recours à des mesures énergiques pour en finir une fois pour toutes. C'est la grandeur de Hassan II d'avoir refusé la guerre ouverte avec l'Algérie ou même d'avoir refusé de susciter des troubles dans ce pays. Le Roi a fait son métier de roi, il a vu à long terme, il a préservé l'avenir commun de peuples frères. C'est pourquoi, sans céder un pouce des droits légitimes du Maroc, Hassan II a privilégié le dialogue qui, seul, sauvegardait les chances de l'unité du Maghreb.

Un jour prochain viendra où tous les peuples du Maghreb rendront hommage à cette noble attitude qui a sauvegardé l'essentiel et qui permet aujourd'hui à ces peuples d'envisager avec espoir un avenir meilleur, à condition que la bonne foi et le sens des responsabilités soient enfin présents dans le camp algérien et qu'il renonce à l'héritage empoisonné de Boumediene.

PREMIÈRE PARTIE

LES DROITS DU MAROC

Le Maroc (en arabe, *al-maghrib*, l'Occident) occupe une place spécifique au sein du monde arabe. Situé à la fois sur la Méditerranée et l'Atlantique, il s'est séparé de l'Europe que par les 14 kilomètres du détroit de Gibraltar alors qu'il entretient par ailleurs des liens historiques, religieux et humains très anciens avec l'Afrique noire. C'est naturellement du Maroc que partit la grande poussée arabo-musulmane vers l'Espagne, au VII^e siècle, sous la conduite de Tariq Ibn Ziyad (d'où le nom de Gibraltar, « le rocher de Tariq »). De fait, l'Espagne et le Maroc forment, au sein du grand empire omeyyade, une sorte de province dont le capitale était Kairouan, en Tunisie.

UNE NATION

Au confluent des continents, des civilisations et des races, le Maroc est paradoxalement le pays magaribin le plus authentique, celui dont la spécificité est

CHAPITRE I

LA MONARCHIE

Le Maroc (en arabe *al maghrib*, l'occident) occupe une place spécifique au sein du monde arabe. Ouvert à la fois sur la Méditerranée et l'Atlantique, il n'est séparé de l'Europe que par les 14 kilomètres du détroit de Gibraltar alors qu'il entretient par ailleurs des liens historiques, religieux et humains très anciens avec l'Afrique noire. C'est précisément du Maroc que partit la grande poussée arabo-musulmane vers l'Espagne, au VII^e siècle, sous la conduite de Tarik Ibn Ziyad (d'où le nom de Gibraltar, « le rocher de Tarik »). De fait, l'Espagne et le Maroc formèrent, au sein du grand empire omeyyade, une sorte de province dont la capitale était Kairouan, en Tunisie.

UNE NATION

Au confluent des continents, des civilisations et des races, le Maroc est paradoxalement le pays maghrébin le plus authentique, celui dont la spécificité est

Depuis plus de quinze ans, le Sahara occidental est au cœur d'un conflit entre le Maroc et l'Algérie. A l'heure de l'unité du Grand Maghreb, cette discorde, créée de toutes pièces par Boumediene, continue à empoisonner les relations entre les peuples de la région.

Le problème du Sahara occidental, qui a fait l'objet d'une véritable désinformation et de campagnes d'intoxication, reste mal connu.

Edouard Moha, Sahraoui, patriote marocain, nous livre ici un document indispensable sur ces événements. Ce témoin privilégié fait œuvre d'historien : son livre dévoile les dessous du dossier et le jeu secret des chancelleries.

Prix : 98 F

ISBN 2-86477-103-9

ISSN 0298-4172



Sodis 953.111.2



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 00141842 6

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

